

LES PETITES-SŒURS DE LA SAINTE-FAMILLE

BENEDICTION D'UNE CHAPELLE ET NOCES D'OR

A SHERBROOKE



ÉTAIT grande fête à Sherbrooke, le mardi 2 juillet. Les Petites-Sœurs de la Sainte-Famille, si favorablement connues dans les évêchés et les séminaires du pays, célébraient les nocés d'or de vie religieuse de leur fondatrice et mère-générale, la très révérende Mère Léonie. Coïncidence heureuse, Mgr l'évêque de Sherbrooke, second fondateur et père de la communauté des Petites-Sœurs, bénissait ce jour-là les nouveaux locaux du noviciat, un nouvel orgue et surtout la très jolie chapelle qu'on vient d'ériger.

Avant de raconter les joies de cette fête, il convient peut-être, pour l'information de quelques lecteurs, de donner ici un précis historique de la fondation et du développement de l'œuvre si intéressante et si pratiquement utile des Petites-Sœurs de la Sainte-Famille. D'autant plus, que le simple récit des faits accomplis montrera admirablement l'action de Dieu dans la fondation de cette œuvre, et sera à lui seul un très bel hommage à la vénérée fondatrice. L'épreuve ne lui a pas fait défaut ; mais les bénédictions du ciel lui ont été, en ces dernières années surtout, une large compensation et une douce consolation.

La Très Révérende Mère Léonie, née Paradis — elle est la sœur de M. le Juge Paradis, de Saint-Jean — entra au couvent des Sœurs de Sainte-Croix (à Saint-Laurent) dès l'âge de 13 ans. A 17 ans, elle faisait profession. Il y a de cela 50 ans.

Comme l'on sait, les Sœurs de Sainte-Croix, fondées au Mans par le Père Moreau, de vénérée mémoire, avaient d'abord été vouées au service manuel et domestique dans les